



Des pelotons réduits peuvent malgré tout proposer de belles courses.

HUIT ÇA SUFFIT... PAS!

Malgré des grilles de départ bien trop maigres, les courses du TCR Benelux sur le tourniquet de Mettet ont permis de s'enthousiasmer face au talent de nos pilotes de sprint. Mais pour l'an prochain, il faut trouver des solutions... Texte Vincent Marique / Photos Jacques Lethion

40

Le nombre de pilotes vis cette année en TCR Benelux

Sur un tracé aussi court que le circuit de Mettet, où les spectateurs peuvent voir l'intégralité de la piste, il n'est pas nécessaire d'avoir des pelotons imposants pour assister à de belles courses. Avec seulement huit voitures en piste pour la dernière course de la saison, le TCR Benelux l'a prouvé. Comme il a démontré que la formule actuelle ne fonctionnait pas et qu'il faudra, pour que la compétition se prolonge en 2018, défricher de nouveaux terrains et changer la donne.

Le grand vainqueur de cette avant-dernière manche du championnat, c'était Benjamin Lessennes. Pourtant, son dimanche avait bien mal débuté puisque sa Qualifying Long Race était terminée avant d'avoir commencé: «Au moment de m'élaner pour le tour de formation, j'ai bien senti qu'il y avait un problème de transmission. C'était la catastrophe!»

REDRESSER LA BARRE

Après l'intervention des mécanos de l'équipe Boutsen Ginion Racing, la Honda Civic prenait brièvement la piste juste après l'arrivée de la Long Race, remportée par la Peugeot de Comte-Abbring devant la Seat du RNT et la Golf de Potty-Detry, histoire de permettre à Stéphane Lémeret de s'assurer que tout était désormais en ordre pour les deux premiers sprints.

«La mayonnaise n'a pas pris»

Promoteur du TCR Benelux avec Kronos Events, Marc Van Dalen a décidé de débrancher la prise, après seulement deux ans, avant le terme donc du contrat le liant au RACB pour l'organisation du championnat: «Durant deux ans, nous avons investi beaucoup, financièrement et en énergie.

Aujourd'hui, il faut reconnaître que la mayonnaise n'a pas pris. Même si je reste convaincu que le produit est bon. J'ai des comptes à rendre à la famille Mondron, qui est aussi actionnaire de Kronos. Nous ne pouvons pas continuer à perdre autant d'argent. Nous avons essayé, ça n'a pas marché. C'est

triste, mais c'est la vie. Dès l'an prochain, nous allons concentrer nos efforts sur la VW Fun Cup et la distribution des pneus Michelin et Hankook, des activités qui marchent bien. L'avenir du TCR Benelux? Le RACB envisage de reprendre le flambeau. On en saura plus rapidement.»

triste, mais c'est la vie. Dès l'an prochain, nous allons concentrer nos efforts sur la VW Fun Cup et la distribution des pneus Michelin et Hankook, des activités qui marchent bien. L'avenir du TCR Benelux? Le RACB envisage de reprendre le flambeau. On en saura plus rapidement.»

vite, l'Italien Giacomo Altoe, et Sam Dejonghe. Le sprint 2 tombait dans l'escarcelle de Kevin Abbring, qui devançait avec la Peugeot 308 de DG Sport la Golf d'Altoe et la Civic de Lémeret.

PEUGEOT EN FORME

Extrêmement rapide, le Français Aurélien Comte échouait de peu (1") et d'un filerlin (0,014") face au vainqueur des deux sprints. Un vainqueur inattendu puisqu'il s'était élané de la huitième et dernière place sur la grille de départ. «J'aurais signé à deux mains pour un podium. Alors là...» jubilait Benjamin Lessennes. «J'ai pris un très bon départ en faisant l'extérieur et puis j'ai réussi à passer la Peugeot. En deuxième course, c'était compliqué sur les derniers tours, mes pneus étant quand même assez dégradés. J'ai vu qu'Aurélien se glissait à l'intérieur à la sortie du dernier virage. Ça

s'est joué au sprint. Et à la photo-finish...» Dans deux semaines, le jeune pilote namurois abordera la finale, à Assen, en équipier de Tom Coronel cette fois, avec un boni de 14 points sur Guillaume Mondron et 26 uni-



Benjamin Lessennes a prouvé une fois encore qu'il était taillé dans du très bon bois.

tés d'avance sur la paire Comte-Abbring. Autant de pilotes qui auront confirmé leur pointe de vitesse cette année dans le seul vrai championnat national en circuit que compte notre pays. Une compétition qui, à défaut d'avoir rempli les grilles de départ, aura au moins permis de découvrir ou redécouvrir de réels talents.

Sans le TCR Benelux, les Lessennes, Potty, Detry, Donnicuio ou Dupont n'auraient peut-être jamais pu s'exprimer. Rien que pour cette raison, le TCR Benelux mérite de se poursuivre. Sous une autre forme très certainement. Avec un seul pilote et un temps de piste réduit afin de diminuer les coûts. Reste à voir alors si la Belgique a encore les moyens, aujourd'hui, d'organiser une compétition de sprint en circuit. Il serait vraiment triste de se dire qu'il n'y a place que pour des courses d'endurance où le nivellement se fait par le bas.